

# l'UQAM

## hebdo



## La phase II: C'EST OUI !

«Nous avons demandé 50 000 m<sup>2</sup> nets, soit la phase II et la phase III, celle-ci prévue au sud du pavillon Hubert-Aquin; l'État nous accorde la phase II, soit près de 27 000 m<sup>2</sup> nets, l'équivalent du pavillon Judith-Jasmin. Et l'UQAM reçoit 40\$ millions dans le cadre du plan quinquennal d'investissement 85-90», déclare avec grande satisfaction Madame Florence Junca-Adenot, vice-recteur à l'administration et aux finances, dont l'instance hérite de la maîtrise d'œuvre du projet à parachever en 89.

### Les aménagements

1-Dans le quadrilatère Berri/Sainte-Catherine/Saint-Hubert/de Maisonneuve, 2 500 m<sup>2</sup> nets pour intégrer le rassemblement et la bibliothèque de musique à la Maison de l'OSM. L'ordre de grandeur: environ deux étages. La programmation avance rapidement, qu'il s'agisse des plans et devis ou de la consultation entre le regroupement et la

bibliothèque de musique, ainsi que l'audio-visuel. Cette étape doit se terminer fin mai. L'excavation commencera en juin, et les travaux de construction, en septembre/octobre.

2-Dans le quadrilatère Sainte-Catherine/Saint-Denis/de Maisonneuve/Sanguinet, sont prévus deux aménagements qui s'harmoniseront en un tout architectural. D'abord, le corps de bâtiment de l'ancienne École Polytechnique — incluant le pavillon Athanase-David et la Centrale d'artisanat — sera rénové (3 500 m<sup>2</sup> nets), puis le bloc immobilier de la phase II (20 500 m<sup>2</sup> nets) l'enchâssera. Les liaisons souterraines interpavillonnaires sont déjà planifiées (1<sup>er</sup> plan directeur du campus centre-ville). Et la programmation? «L'été qui vient sera le temps d'une bonne réflexion sur les principes directeurs et sur les structures du projet. Quels seront les plans-masses? Quelle sera la coquille? Nous ne construisons pas sans savoir ce qu'on y aménagera. Nous allons met-

tre sur pied les comités consultatifs, nous soumettrons à l'approbation du Conseil d'administration les résultats des consultations. Celles-ci seront plus légères qu'au moment de la phase I, étant donné que les grands services sont déjà installés», précise Madame Junca-Adenot.

### Des réactions mitigées

Au chapitre des plans quinquennaux d'investissement, l'État a fait savoir qu'il céderait en propriété à l'UQAM les pavillons Lafontaine et Arts-4. «Cette décision a le gros inconvénient de confirmer à demeure la vocation de pavillons excentriques. De plus, 1\$ million est accordé à la réfection d'une partie du pavillon Arts-4. Or l'estimé par les ingénieurs des coûts de restauration des deux pavillons est de 8\$ millions», commente la vice-recteur.

M. Benoît Corbeil, directeur adjoint du service des immeubles et de l'équipement, est chargé de la programmation de la phase II.

## Club social 1985

Le conseil d'administration du Club social de l'UQAM pour l'année 1985 se compose, de gauche à droite, de M. Gilles Lachance, audio-visuel, directeur; Madame Francine David, décanat du 1<sup>er</sup> cycle, vice-présidente; M. André Meilleur, service du personnel, directeur; M. Gilles Germain, entretien, président; M. Serge Bouchard, service du personnel, conseiller; M. André Turcot, métiers et services, directeur; Madame Diana Dorion, audio-visuel, secrétaire. Sont absents: M. Paul-Émile Veilleux, service des finances, trésorier, et M. Jean-Guy Prescott, service des sports, conseiller. Le Club connaît un nouvel essor. Un

sondage distribué en début d'année auprès des personnels de l'Université révèle un intérêt encourageant pour l'avenir du Club. Dans l'immédiat, le Club organise pour la quatrième année consécutive son tournoi de golf. Il aura lieu au Club de Golf Hemmingford (sortie 21 ou 6, Autoroute des Cantons de l'Est, direction Plattsburg).

Le nombre des participant(e)s étant limité à 40 groupes de 4 personnes, il est avisé de s'inscrire le plus vite possible en téléphonant à M. Gilles Lachance au numéro 282-6145. Date limite d'inscription: 31 mai. Il est possible de ne s'inscrire que pour le souper, qui peut accueillir 300 convives.



## Les professeurs-es de l'UQAM

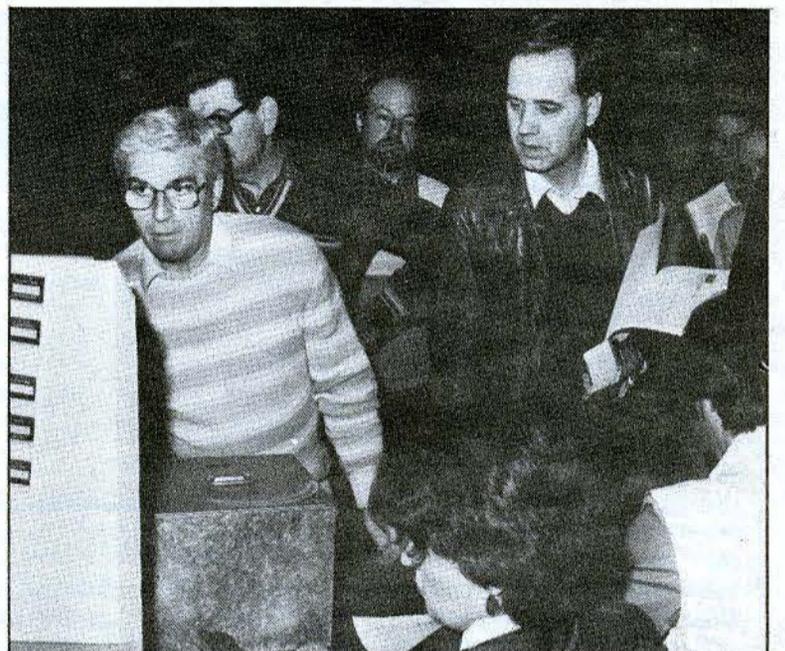
- L'exécutif du SPUQ réélu au complet
- Six nouveaux commissaires à la CE

Le vendredi 26 avril, près de 400 professeurs-es, 392 pour être précis, se réunissaient au théâtre Saint-Denis afin, d'une part, de désigner un nouvel exécutif au SPUQ, et d'autre part, d'élire les six commissaires à la commission des études.

L'exécutif sortant a été reconduit en bloc. Il se compose de M. Gilbert Vaillancourt, DSE, à la présidence, (196 voix en faveur, 46 contre et 7 abstentions); pas de candidat au poste de 1<sup>er</sup> vice-président; M. Jean-Claude Forcuit, DSA, 2<sup>e</sup> vice-président, (205 voix pour, 41 contre et 5 abstentions); M. Raymond Bailargeon, DSE, (207 voix pour, 39 contre et 4 abstentions); M. Pierre Vetter, regroupement de musique, (202 pour, 41 contre et 7 abstentions).

Après dissolution de l'assemblée statutaire du SPUQ, les professeurs-es ont procédé à l'élection des six représentants-es à la commission des études.

- Au niveau du vice-décanat: élue par 212 voix, Madame Anita Caron, secteur des sciences humaines;
- Au niveau de la direction de modu-



le: élu par 181 voix, M. Paul Lavalée, secteur des sciences;

- Au niveau de la direction de département: élu d'office, M. Pierre Jasmin, secteur des arts;
- Au niveau des professeurs: — élu par 121 voix, Madame Gene-

viève Racette, secteur de la formation des maîtres;

- élu par 121 voix, M. Noël Audet, secteur des lettres;
- élu par 116 voix, M. Pierre Giguère, secteur des sciences de la gestion.

## Les horaires d'été à l'Université

Les diverses unités de l'Université ont établi leur horaire d'été, qui pourraient cependant être sujets à modification, dépendant de l'adoption par l'UQAM de l'horaire de 4 jours pour le personnel de soutien.

### Portes centrales nouveau complexe

De 8h à 23h30, du lundi au vendredi. Les samedi et dimanche, de 8h à 18h.

### Bibliothèque

Jusqu'au 24 juin, de 9h à 20h, sur semaine. De midi à 17h le samedi. Fermé le dimanche.

**Exceptions:** la bibliothèque de musique, la cartotheque, l'audiovidéothèque, la testothèque, les prêts entre biblio, le centre de documentation en sciences humaines et en économie/administration qui fonctionnent de 9h à 17h en semaine.

En juillet-août, l'ensemble des services ouvre de 9h à 17h du lundi au vendredi. Fermé le weekend.

### Informatique

**Pavillon Aquin:** la «couverture avec opérateur», du lundi 9h, jusqu'à 1 heure du matin dans la nuit de vendredi-samedi.

**Pavillon Philippe:** du lundi 8h au vendredi 17h.

### Audio-visuel

Jusqu'au 24 juin, le point central de service, au pavillon Jasmin, est ouvert de 9h à 21h30, du lundi au jeudi. Le vendredi, fermeture à 17h.

### Services alimentaires

**Cafétéria du Aquin:** de 8h à 16h, du lundi au vendredi jusqu'au 21 juin. En juillet-août, reste à déterminer.

Les cafétérias du Jasmin et du Aquin (2<sup>e</sup> étage) sont fermés l'été.

La cafétéria du Lafontaine ferme le 21 juin.

## Colloques (en pages 3 et 4)

- À l'UQAM, en mai-juin, assises internationales en combinatoire énumérative
- À Paris 7, «programmées et évaluations dans l'enseignement des sciences sociales à l'université»
- À l'UQAM, du 19 au 23 août, congrès international sur la littérature d'enfance et de jeunesse
- À Barcelone, les cultures québécoise et catalane comparées

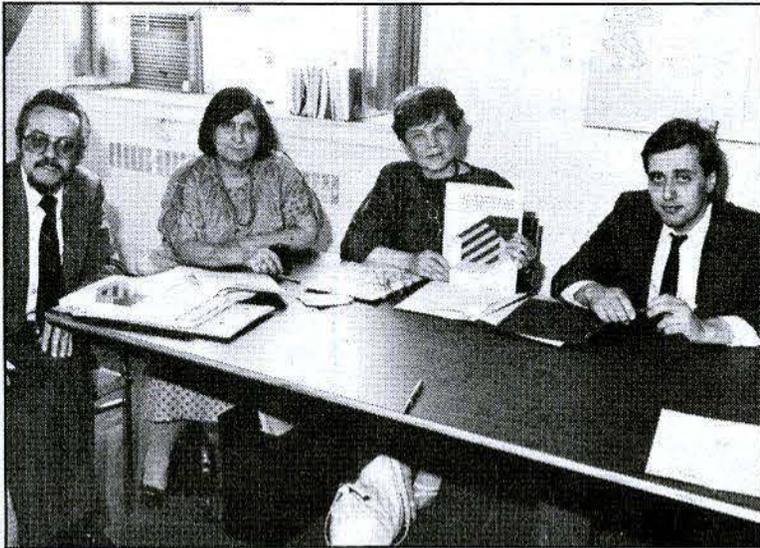
# En formation des maîtres L'éducation interculturelle est un défi et un priorité

À l'heure actuelle, 35% des effectifs scolaires de l'île de Montréal appartiennent à des communautés culturelles (voir tableau de leur répartition). D'ici 1990, le chiffre passera à 50%. C'est dire que le caractère multi-ethnique du Québec, région métropolitaine en tête, s'accroît de jour en jour. Devant l'émergence de cette mosaïque polyculturelle, il est urgent d'élaborer une politique et des plans d'action qui prennent en compte la diversité croissante.

Dans ce contexte mobile où il importe de rendre accessible la culture québécoise, de pourvoir au maintien et à l'essor des communautés culturelles, de mettre en valeur leurs apports variés, le secteur de la formation des maîtres accorde à l'éducation interculturelle une place prioritaire, en conformité avec la triple mission de l'UQAM d'enseigner, de faire de la recherche, et de servir la collectivité.

En guise de coup d'envoi, une journée d'animation, «Forum», se tiendra sur le campus au début de juin. Fort des appuis financiers du ministère des Communautés culturelles et de l'Immigration ainsi que du secrétariat d'État au multiculturalisme, l'événement constituera en quelque sorte un bain d'immersion pour les divers intervenants de l'échange interculturel: Commission des Droits de la Personne, associations à caractère ethnique, services de santé, d'adaptation scolaire et sociale, et du côté recherche/formation, les gens du milieu universitaire.

Si la journée «Forum» vise en particulier à l'accueil d'acceptation du jeune immigré ce ne sera pas là une activité isolée puisque le secteur de la formation des maîtres compte réaliser d'autres initiatives à son calendrier universitaire 85-86; notamment les «Mardis de l'éducation interculturelle», des émissions télévisées sur le thème, une concertation



Démystifier l'éducation interculturelle, extirper le racisme et les préjugés, tenir compte du vécu de l'enfant immigrant... De gauche à droite, M. Gérard Lucas, professeur-chercheur; Madame Huguette Ruimy-Van Dromme, professeure-chercheuse; Madame Dolorès Gagnon-Heynemann, vice-doyenne de la formation des maîtres, et M. Jean Désormeaux, agent de recherche.

## Répartition des élèves allophones dans les commissions scolaires de l'île de Montréal. Année scolaire 1983-1984.

Commissions scolaires	Nombre	%
Baldwin-Cartier	1 324	2,80
CECM	25 240	53,50
CEPGM	9 769	20,70
Jérôme Le Royer	5 332	11,30
Lakeshore	938	1,98
Ste-Croix	2 414	5,11
Sault Ste-Marie	2 074	4,39
Verdun	84	0,17
<b>Total</b>	<b>47 175</b>	<b>100,00</b>

entre équipes de recherche, la sensibilisation au projet éducatif interculturel en fonction des autochtones (Amérindiens et Inuits), etc. Au passage, on peut faire mention de préoccupations plus directement d'ordre pédagogique comme le cours sur l'éducation des minorités au Québec - module PREL, septembre 85 - ainsi que les choix d'étudiants-es

de maîtrise portant sur des sujets en éducation interculturelle, la mise sur pied du Groupe d'étude et de réflexion sur l'enfant, qui implique des spécialistes de milieu hospitalier, des pédagogues, cliniciens, psychiatres, conseillers en orientation et professeurs d'universités.

Renseignements: bureau de la vice-doyenne à 282-3709.

## Été 1985

### Calendrier universitaire de la session

#### 6 mai 1985

- début des cours de la première période intensive (6 mai au 21 juin);
- début des cours se donnant durant tout l'été (6 mai au 16 août).

#### 6 au 10 mai 1985

Période d'ajouts de cours et de modification d'inscription (ajout et retrait simultanés) pour la première période intensive (6 mai au 21 juin) et pour les cours se donnant durant tout l'été (6 mai au 16 août).

#### 6 mai au 7 juin 1985

Période d'annulation de cours sans mention d'échec et sans remboursement des frais de scolarité pour la première période intensive (6 mai au 21 juin).

#### 6 mai au 12 juillet 1985

Période d'annulation de cours sans mention d'échec et sans remboursement des frais de scolarité pour les cours se donnant tout l'été (6 mai au 16 août).

#### 20 mai 1985

Congé.

#### 21 juin 1985

Fin des cours de la première période intensive (6 mai au 21 juin).

#### 24 juin 1985

Congé.

#### 25 juin 1985

- début des cours de la deuxième période intensive (25 juin au 16 août).

#### 25 au 28 juin 1985

Période d'ajouts de cours et de modification d'inscription (ajout et retrait simultanés) pour la deuxième période intensive (25 juin au 16 août).

#### 25 juin au 26 juillet 1985

Période d'annulation de cours sans mention d'échec et sans remboursement des frais de scolarité pour la deuxième période intensive (25 juin au 16 août).

#### 1<sup>er</sup> juillet 1985

Congé.

#### 16 août 1985

Fin des cours de la deuxième période intensive et des cours se donnant durant tout l'été (25 juin au 16 août 1985 et du 6 mai au 16 août 1985).

## Décès de M. Jean-Yves Gendreau

M. Jean-Yves Gendreau, un des grands artisans du développement de l'UQAM et surtout de l'essor des bibliothèques, est décédé à l'âge de 59 ans. Entré à l'Université en 1969 à titre de directeur des bibliothèques, il avait pris sa retraite récemment. Il avait acquis une vaste expérience durant nombre d'années au service de la bibliothèque des HEC.

## Bureau de l'ombudsman : fermé l'été

Le bureau de l'ombudsman est ouvert huit mois par année, soit du 15 septembre au 15 mai. Toute activité est donc suspendue entre le 15 mai et le 15 septembre.

## L'Uqam hebdo

### Éditeur

La direction du service de l'information et des relations publiques Université du Québec à Montréal Case Postale 8888, Succursale «A» Montréal, Qué., H3C 3P8

### Section de l'information interne

Directeur: Jean-Pierre Pilon Rédaction: section de l'information interne

Tél.: 282-6177

La section de l'information interne est responsable de la publication de l'Uqam hebdo dont le contenu n'engage pas la direction de l'Université.

### Publicité:

Yves Simard, secrétaire Diane Hébert 282-6177

### Photographies:

Service d'audio-visuel

### Dépôt légal:

Bibliothèque nationale du Québec Bibliothèque nationale du Canada ISSN 0714-6873

La reproduction des articles, avec mention obligatoire, est autorisée sans préavis.

## En bref

### Un dossier spécial sur l'habitation et l'action municipale

La livraison de printemps de la revue «Actualité immobilière» contient un dossier spécial sur les municipalités et l'habitation, sous l'angle des initiatives, des interventions et des résultats. En guide de présentation, le directeur, M. Jacques Saint-Pierre met l'accent sur les changements récents et significatifs dans l'attitude des municipalités en matière d'habitation: «On est passé de l'étape de la réflexion à l'étape de l'action», écrit-il. M. Saint-Pierre rappelle le rôle d'animation joué par l'Union des municipalités et fait état de la collaboration avec l'Institut d'urbanisme de l'UdeM dans la con-

fection du dossier spécial. Celui-ci comporte cinq études de professeurs de l'Institut sur divers aspects de l'action municipale en habitation.

On peut aussi mentionner une communication sur l'évolution du marché de l'habitation de même que la rubrique des statistiques immobilières.

### Câblodistribution

L'organisation du travail dans la câblodistribution au Québec a fait l'objet d'une recherche dirigée par le professeur Jean-Guy Lacroix, du département de sociologie; ont collaboré à l'étude MM. Germain Dulac et Jacques Chapdelaine, de même que Mme Lise Santerre. Tous font partie du Groupe de recherche sur les industries culturelles et l'information sociale (GRICIS). L'organisa-

tion du travail dans ce secteur d'activité a été plus précisément examinée sous l'angle des effets de la concentration de la propriété et des changements technologiques.

Le rapport de recherche qui vient d'être publié par le GRICIS fait le point sur ce dossier. Des informations complémentaires sont disponibles au département de sociologie, salle 5055 du pavillon Hubert-Aquin.

### Printemps électroacoustique

Le 6 mai, à l'UQAM, débute le 3<sup>e</sup> festival **Printemps électroacoustique de Montréal**. Les nombreux événements multi-média se tiendront dans différentes salles de l'Université: Marie-Gérin-Lajoie, Alfred-Laliberté, JM-100, Galerie UQAM. Le festival est

produit par l'ACREQ en collaboration avec des groupes artistiques, des professeurs, des étudiants et du personnel uquamien.

### Évaluation de la condition physique

Le département de kinanthropologie offre aux adultes de 18 ans et plus, n'ayant aucune restriction médicale, la possibilité de faire évaluer gratuitement leur condition physique. Ce service aux membres de la collectivité universitaire va du 13 mai au 1<sup>er</sup> septembre, du lundi au vendredi suivant les heures ouvrables de l'UQAM. Trois rencontres d'une heure chacune sont requises. L'évaluation fait partie d'un projet de recherche. Renseignements à 282-4156.

# Colloques

## À l'UQAM, en mai-juin Assises internationales en combinatoire énumérative

Une brochette impressionnante de chercheurs d'Europe, des États-Unis et du Canada participeront au colloque de combinatoire énumérative qui aura lieu à l'UQAM du 28 mai au 1<sup>er</sup> juin.

C'est, dans le domaine, le plus important colloque tenu jusqu'ici au Québec. Pour l'organiser, quatre membres de l'équipe de combinatoire du département de mathématiques et d'informatique de l'UQAM, Pierre Leroux, Gilbert Labelle, Hélène Décoste et Jacques Labelle.

L'équipe de combinatoire est considérée comme très active au plan de la recherche. Sa réputation, actuellement, dépasse de beaucoup les murs de l'Université. Depuis six ans, sans relâche, cette équipe de recherche tient des séminaires du vendredi auxquels se sont joints de nombreux invités de l'étranger.

Le souhait de regrouper en un même temps, dans une rencontre très large, des chercheurs d'un peu partout, était souvent exprimé. Grâce en partie à l'aide de plusieurs organismes subventionnaires, le colloque pourra se tenir. Au total, un montant

de 19 000\$ a été versé, par la Fondation de l'UQAM (le subside le plus généreux), le FIR de l'UQAM, le FCAR du gouvernement du Québec, le CRSNG du Canada. Sans compter l'appui de la Société Mathématique du Canada.

Le programme du colloque d'une durée de cinq jours est chargé. Une quinzaine de conférenciers se feront entendre (temps alloué : 50 minutes chacun). Près de vingt communications d'une trentaine de minutes seront également présentées. Mais, les organisateurs ont aménagé le temps des participants de telle sorte que le menu, bien que gargantuesque, puisse être digestible.

Plusieurs moments de repos, de pause-café, ponctuent chacune des journées. Le midi, c'est deux bonnes heures d'arrêt qui sont prévues.

Pour les organisateurs, ces périodes de détente sont essentielles; elles permettent entre autres les échanges sur un mode plus informel. D'ailleurs, dit un chercheur, le colloque ne sera réussi que s'il y a véritable interaction entre les participants.

À titre d'indication, et pour souli-

gner la portée du colloque, mentionnons la participation des universités suivantes :

- pour les États-Unis, les universités Pennsylvania State, Wisconsin / Madison, California / Santa Barbara et San Diego, Brandeis/Waltham Mass., Massachusetts Institute of Technology/Cambridge, Drexel/Philadelphie, Florida Atlantic, Minnesota/Minneapolis, Miami ;

- pour l'Europe, les universités de Strasbourg, Erlanger/Nürnberg, Bordeaux 1, Mulhouse, Paris-Sud, Amiens, Tours, Freie/Berlin, Pierre et Marie Curie/Paris, Institut de Programmation/Paris, Bayreuth ;

- pour le Canada, les universités Fraser/Vancouver, Waterloo, UQAM.

Les informations concernant le contenu du programme, le détail de l'horaire, les locaux, le coût des inscriptions, le logement des participants, etc., peuvent être obtenues auprès de Pierre Leroux, département de mathématiques et d'informatique, UQAM, C.P. 8888, Succursale A, Montréal H3C 3P8. Au téléphone : 282-4186.

## Colloque en histoire sociale : La jonction de deux champs d'étude

Autour du thème, *Histoire des travailleurs/Histoire des femmes : points de rencontre et points de rupture*, une soixantaine de chercheurs se regroupaient récemment à l'UQAM. Le colloque était organisé conjointement par le Regroupement des chercheurs en histoire des travailleurs du Québec (RCHTQ), en collaboration avec le département d'histoire de l'Université.

Comme son titre l'indique, la rencontre visait à susciter une réflexion sur les relations entre deux champs de l'histoire sociale, actuellement en plein essor : celui des femmes et des travailleurs.

Les ateliers de travail, animés par les chercheurs Andrée Lévesque de McGill et Jacques Rouillard de l'Université de Montréal, portaient sur «le syndicalisme et politique» et «...de la boutique à l'usine».

À la table-ronde, qui débattait de la thématique générale, trois principaux intervenants («panelistes») : Louis Fournier, journaliste, communicateur et directeur à la FTQ du Fonds de Solidarité, Nicole Thivierge, professeure à l'UQAR et Jean-Paul Bernard, professeur à l'UQAM.

Le colloque du Regroupement des

chercheurs/RCHTQ a maintenant lieu annuellement. Pour Joanne Burgess, professeur d'histoire à l'UQAM et responsable des assises, il est important qu'une telle rencontre ait lieu. Elle permet, dit-elle, aux chercheurs dispersés chacun dans son milieu de travail, de se découvrir (ou re-découvrir), et, en même temps, de se pénétrer des objets d'études et des questionnements des uns et des autres.

«J'espère qu'à plus long terme cela nous amènera tous et toutes à élargir et enrichir nos perspectives de recherche. Par exemple, en histoire des travailleurs, comment peut-on intégrer ou tenir compte de la condition des femmes, ou de la situation familiale...»

Dans l'organisation du colloque, Mme Burgess était assistée de Georges Massé de l'UQTR, Bernard Dionne du cégep de St-Jérôme, Betty Bradbury de l'U. de M., et des étudiants de maîtrise de l'UQAM François Rouchette et Robert Mahuet.

Parmi les invités de l'extérieur, notons la participation de Merrily Weisbord, journaliste-écrivaine, auteure de l'ouvrage *Canadian Communist, the Spy Trials, and the Cold War*.

### Colloque UQAM-Paris 7

## Un modèle propre à la didactique en sciences humaines et sociales

Établir un modèle propre à la didactique des sciences sociales et humaines, qui soit opératoire au plan universitaire (la didactique entendue comme science ayant pour objet l'art d'enseigner), voilà le but d'une démarche globale de long terme, amorcée en 77 entre professeurs de DSE-UQAM et des homologues de l'Université Paris 7. Dernier jalon à ce jour d'une coopération suivie : le colloque conjoint qui se déroule présentement à Paris 7 sous le thème «Programmes et évaluations dans l'enseignement des sciences sociales à l'université : pratique et idéologie».

Du 6 au 10 mai, à Paris 7, c'est donc une semaine de réflexion et d'échanges entre représentants d'ici, principalement de l'UQAM (mais auxquels se joignent des gens de l'UdeM, de McGill, de l'UQAC et de l'Université de Toronto), et collègues de Paris 7 dont plus d'un est familier du milieu universitaire québécois, les Ansart, De Felice, Fol, Fougeyrollas, Moniot, pour ne nommer que ceux-là.

Quels liens s'établissent entre l'objet (contenu et méthode) et le milieu interne-externe, liens qui se traduisent sous forme de programmes, de modes d'évaluation, de fondements idéologiques ainsi que de stratégies didactiques? C'est l'interrogation

englobante du colloque. Quatre rencontres internationales, étayées de publications sur les travaux ont, de 1979 jusqu'à maintenant, affermi les préoccupations d'étude et de recherche entre l'UQAM et Paris 7. Ces étapes permettent de mesurer le terrain parcouru en didactique, discipline relativement jeune, depuis la première constitution d'un noyau de chercheurs France-Québec en 1977. Dans l'immédiat, l'élaboration d'un modèle particulier à la didactique des sciences sociales et humaines comporte l'examen des rapports entre différentes composantes de l'acte d'enseigner, pour ensuite en tirer les stratégies didactiques ainsi que l'instrumentation pédagogique les plus aptes à favoriser l'apprentissage des étudiants.

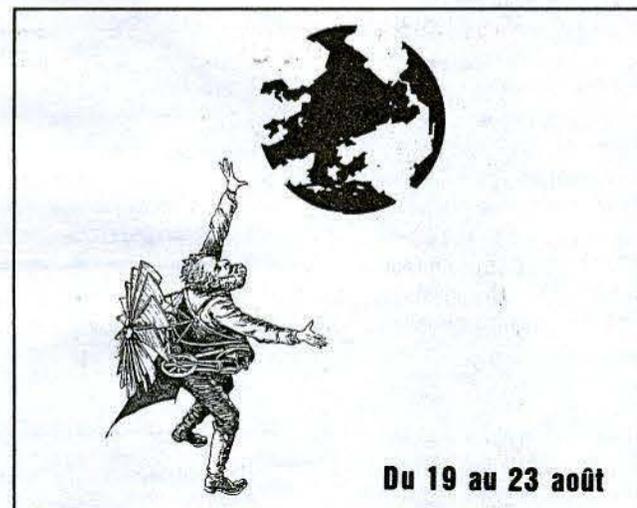
«Au moment où on pense au Québec à mettre en cause les modes d'évaluation, mécanique qui touche à la fois professeurs, étudiants et programmes, à l'heure où, du côté français, on réfléchit sur la refonte des contenus universitaires, c'est le temps de s'arrêter, de faire le point, d'estimer la distance entre discours et pratique. Notre colloque regroupe précisément des personnes qui ont à vivre ces problèmes dans leur enseignement quotidien», résume M. Michel Allard, au nom du groupe québécois.

## Un congrès international sur la littérature d'enfance et de jeunesse

Une trentaine de spécialistes viendront des quatre coins du monde participer au 7<sup>e</sup> congrès de l'Association internationale de recherche en littérature d'enfance et de jeunesse (IRSCL). Cet événement important, organisé conjointement avec l'UQAM dans le cadre de l'Année internationale de la jeunesse, aura pour thème : «Fantasy» et «fantastique» dans la littérature d'enfance et de jeunesse. Quatre sous-thèmes seront développés à cette occasion : Théorie et terminologie ; Approches culturelles ; L'enfant interlocuteur : aspects textuels et graphiques ; La «fantasy», évasion ou message social.

Les activités se dérouleront dans la salle Marie-Gérin-Lajoie du pavillon Judith-Jasmin du 19 au 23 août prochain ; les communications seront présentées en anglais ou en français, mais les participants auront à leur disposition un service de traduction simultanée. Les inscriptions, limitées à 500 personnes, doivent se faire d'ici le 30 juin. L'organisateur responsable du congrès est M. Jacques La Mothe, professeur au département d'études littéraires et artisan du programme de certificat de 1<sup>er</sup> cycle en littérature de jeunesse, dont l'ouverture est prévue à l'automne 85. Au téléphone : 282-4012.

Outre les participations québécoises, canadiennes et américaines, de France, de l'Inde, d'Israël, de Pologne, de Suède et d'Union soviétique. Tous sont, à divers titres, des figures



Du 19 au 23 août

importantes en littérature de jeunesse : auteurs ou éditeurs, professeurs d'université spécialisés dans le domaine, responsables de bibliothèques, etc. Voici un échantillon des personnalités invitées et des thèmes qu'ils développeront :

- Mme Denise Escarpit, auteure, professeure à l'Université de Bordeaux III en France et présidente de l'IRSCL, *La traduction graphique de la «fantasy» à travers les illustrateurs d'Alice au Pays des Merveilles (1865-1984)* ;

- M. Kuldip Kumar Roy, poète, auteur et éditeur indien, *The fantastic concept in literature in India* ;

- Mme Irina Kokmakova, auteure et traductrice, membre de l'Union des écrivains soviétiques, *New fantasy in to-day's children's literature : its diffe-*

rent trends seen through various writers of the USSR ;

- M. Jack Zipes auteur d'une importante étude américaine sur «le petit chaperon rouge», *The realistic meaning behind the fantastic quest : Social aspects of Anglo-American serial novels for young readers*.

Plus près de nous, mentionnons, entre autres contributions, celles de l'éditrice canadienne May Cutler, de l'auteure québécoise Henriette Major et des professeurs-es Hélène Beauchamp, Chake Minassian et Jacques La Mothe, de l'UQAM. Les retombées du congrès ? Outre la publication des Actes, de conclure ce dernier, le développement d'échanges interuniversitaires sont à prévoir, notamment entre professeurs et étudiants spécialisés en littérature de jeunesse.

## Colloque

### Les cultures québécoise et catalane comparées

Un colloque multidisciplinaire comparant le développement des cultures catalane et québécoise se déroulera en deux temps : d'abord à Barcelone, du 5 au 10 mai prochain, où se rendra une délégation de 8 professeurs de l'UQAM et 2 représentants d'autres institutions du Québec. Puis, au printemps 86, ici même alors que leurs vis-à-vis catalans viendront à leur tour reprendre, préciser et approfondir les thèmes abordés lors des premiers échanges.

Selon M. Gaétan Tremblay, professeur au département des communications et responsable du colloque, cette rencontre a été organisée dans le cadre du Protocole d'échange conclu en 1983 avec l'Université autonome de Barcelone. Cette entente fait suite au séjour effectué à l'UQAM par M. Manuel Pares, vice-recteur aux relations extérieures et aux services à la collectivité de cette institution.

Quel lien entre les cultures catalane et québécoise ? M. Tremblay en souligne les traits communs : bien que la Catalogne occupe un tout petit territoire de 31 950 km<sup>2</sup> autour de Barcelone, elle n'en compte pas moins, tout comme le Québec, 6 millions d'habitants ; de plus, comme les francophones québécois qui baignent dans la mer anglophone nord-américaine, les catalans ont réussi tant bien que mal à préserver leur culture dans un contexte majoritairement espagnol. Et ce, malgré une impitoyable répression sous le régime franquiste.

Les temps ont changé : depuis 1980, ils ont négocié avec succès le Statut d'autonomie de la Catalogne ; leur «Generalitat» est désormais munie de compétences précises, bien

que moins étendues que celles des provinces canadiennes. Depuis, des écoles entières, tout comme l'Université autonome de Barcelone, dispensent leur enseignement en catalan...

Pour comparer le développement de ces cultures minoritaires, les organisateurs ont retenu la formule suivante : chaque conférencier québécois sera responsable d'un thème, de même que son répondant catalan. Au total 10 thèmes seront développés en autant d'ateliers, le tout dans une perspective comparative ; les similitudes en autant que les différences seront mises en relief. Les questions abordées ont été regroupées en deux grands blocs : l'un portant sur les conditions sociales, sociologiques, historiques, politiques, économiques et internationales du développement culturel ; l'autre, sur des aspects plus particuliers de la culture, relevant davantage de la sociolinguistique, de la littérature, des communications, etc.

Les professeurs-es suivants-es font partie de la délégation UQAM : outre M. Tremblay, MM. Jean-François Léonard, science politique ; Gilles Dostaler, sciences économiques ; Jean-Guy Lacroix, sociologie ; Jean-Claude Robert, histoire ; Bernard Schiele, communications ; André Vanasse, études littéraires et Mme Louise Letocha, histoire de l'art.

Outre la publication des Actes en français et en catalan, de conclure M. Tremblay, cette initiative devrait permettre l'élaboration d'un ou plusieurs projets de recherche communs. D'autant qu'il s'agirait de la première activité d'envergure entre deux universités québécoise et espagnole.

### Essai sur Lautréamont

Aux Presses Universitaires de Lille paraît **OBJET Lautréamont Éthique à Maldoror**, de Michel Pierrssens, professeur en études littéraires de l'UQAM.

«Riche essai... pensée rigoureuse, érudite et originale», pouvait-on lire dans le cahier culturel du Devoir (16 mars).

Que ce livre paraisse aujourd'hui, a souligné le critique François Hébert, témoigne de débats anciens, mais actuels, non clos.

### À l'aube des années 70

**Adrien de peine et misère**, d'Yves Lacroix, débute avec les années soixante-dix. Au sommaire de l'ouvrage, il est précisé : «Mise en situation du narrateur : 9 novembre 1970, Saint-Léonard-de-Port-Maurice ; ce matin un fils lui est né ; Pierre Laporte est mort, il y a moins d'un mois ; James Cross est aux mains du FLQ ; un ami s'est suicidé. Le narrateur commence à comprendre la violence...»

**Adrien de peine et misère** paraît chez LEMEAC, collection roman

québécois. Yves Lacroix est professeur au département d'études littéraires.

### Les cahiers du socialisme

Les cahiers du socialisme consacrent un numéro entier à la **Pornographie et la violence faite aux femmes et aux enfants**. À une exception près, les textes constituant le 16<sup>e</sup> Cahier abordent ce problème sous toutes ses facettes : outre l'éditorial, Ode aux pornocrates ; De la pornographie ou l'homme dans tous ses états ; Pornographie et mouvement gai ; L'inceste : plus qu'un cas d'espèce... un cas politique ; Les femmes violentées en milieu conjugal ; L'inceste pédophile et les modèles d'intervention, etc.

### Le DSA hors-frontières

Le directeur du département des sciences administratives, M. Prosper Bernard lançait récemment une première édition en langue espagnole et de pair, une autre en anglais du livret d'information «Département des sciences administratives», publié depuis quelques années par le DSA-UQAM et qui en est à sa quatrième réédition.

## Gens d'ailleurs

## M. Pierre Vellas

Problème colossal que le vieillissement ! Jamais société n'en a connu de semblable ! Ainsi, en pays industrialisés (Amérique du Nord, Europe, Japon), on note une augmentation de 120% des plus de 80 ans, et de 40% des plus de 65 ans. Avec, par la base, la baisse du taux de natalité, la pyramide des âges devient un cylindre...

Conséquence tant individuelle que collective pour le vieil homme, ce dernier sera-t-il rejeté des autres ? Ou bénéficiera-t-il de conditions de vie meilleures ?

Soucieux de mettre en oeuvre des moyens d'améliorer le sort des gens âgés, M. Pierre Vellas fonde en France les Universités du Troisième Âge. C'était en 1973. À l'UQAM il a été invité cette session-ci à dispenser sur les fondements éducatifs un enseignement partagé, avec les professeurs Bernard Lefebvre et André Lemieux, du DSE. À l'Université des sciences sociales de Toulouse, il est professeur aux facultés de droit et des sciences économiques. Il dirige l'Institut d'Études Internationales et des Pays en Développement. Il agit à titre de consultant de différents gouvernements et organismes internationaux des Nations-Unies. Il est président de la Commission française sur le vieillissement de l'homme et de la société. On lui doit nombre de publications en droit international de même qu'en gériatrie.

Dans la panoplie des moyens décrits par M. Vellas pour rebonifier l'existence des personnes âgées, il y



a la prévention des maux qui aggravent ou accélèrent le vieillissement, comme les maladies cérébrales, l'hypertension artérielle, et divers handicaps : ne plus pouvoir marcher, par exemple.

Il y a aussi l'éducation des personnes âgées, qui vise au triple bien-être physique, mental et social. «L'éducation intensive provoque une réorganisation fonctionnelle du cerveau qui compense le vieillissement. C'est ce que nous avons découvert avec les scanners et des appareils à résonance magnétiques, explique M. Vellas, relatant des expériences

menées auprès d'une centaine de personnes à l'Université de Toulouse.

### La voie de l'affectivité

«Une personne âgée a en général besoin de relations affectives. Nous avons constaté que par des programmes éducatifs – ateliers de peinture, chant choral – s'établit un lien social entre les membres participants, l'affectivité personnelle se développe. L'éducation favorise donc l'intégration de la personne à la vie sociale. Car, voyez-vous, vieillir, poursuit M. Vellas, c'est se replier sur soi-même ; on n'est plus en bonne communication, on voit mal, on entend mal. La personne âgée est égocentrique parce qu'elle est esseulée. Elle se replie sur son passé, que sa mémoire retient. Mais celle-ci ne mémorise pas le présent. Aussi la personne âgée comprend-elle mal le monde qui l'entoure, elle tend à le rejeter et à en être rejetée. Or l'éducation va changer tout ça. Elle va ouvrir l'esprit des personnes âgées, les rendre à nouveau réceptives, curieuses. L'éducation s'entend ici dans le sens d'apprentissage de nouveaux comportements, applicables, dans le cas, à la personne âgée. L'éducation permet également à des personnes adultes qui vieillissent et passent à leur retraite de demeurer de façon continue dans la vie sociale qui les entoure. L'éducation enfin donne une formation nouvelle aux personnes âgées pour qu'elles soient au service de la société par des actions bénévoles.»

## Gens d'ici

### En philo

Dans la collection «Cahiers d'épistémologie» paraît une étude de Robert Nadeau intitulée : **Sur la voie constructiviste en épistémologie** (À propos de Théorétiques d'Yvon Gauthier).

Les Cahiers sont publiés par le Groupe de recherche en épistémologie comparée dont le directeur est Robert Nadeau. On peut le joindre au département de philo. pour toute information à ce chapitre.

### Les structures de l'éducation au Québec

Présenté comme un «référentiel de connaissances», un ouvrage consacré aux **Structures de l'éducation au Québec** vient de paraître aux Éditions Agence d'Arc Inc. Ses auteurs sont MM. André Lemieux et Benoît Gendreau, professeurs au département des sciences de l'éducation. Leur but : combler une lacune et répondre à un besoin ; à cette fin, ils ont choisi de poursuivre dans la lignée de leurs livres précédents qui se sont vendus à plus de neuf mille exemplaires, sous les titres **Milieu scolaire québécois** (1977) et **L'organisation scolaire au Québec** (1979 et 1981).

Les structures de l'éducation au Québec compte près de 500 pages, divisées en 15 chapitres. Les sujets qui y sont traités sont aussi divers que : Les éphémérides de l'organisation scolaires au Québec ; Le système d'enseignement ; L'autorisation légale d'enseigner ; La longue d'enseignement ; Le régime scolaire de l'Île de Montréal ; La Centrale de l'enseignement du Québec ; etc. Le prix : 28\$.

### T.S.F. Magazine

Le premier numéro de **T.S.F. Magazine** vient de sortir. Avec un éditorial qui s'intitule : **Mort aux tablettes !**

L'équipe de rédaction souligne par là qu'elle veut encourager la publication des travaux menés par les étudiants. «Nous voulons donner cette chance de survie aux idées des étudiants. Nous voulons prouver l'intérêt de leurs productions. Et plus longuement, susciter l'ouverture des débats et discussions forcés et ennuyeux pendant les cours, débridés et stériles autour de la bière qui suit...»

T.S.F. Magazine paraîtra deux fois l'an. Pour l'heure, l'équipe de rédaction se compose de Henrico Corontini, Jean-Pierre Desaulniers, Michel Saint-Laurent, François Sauvé, Pierre-

Yves Simard.

Pour plus d'informations, on s'adresse au secrétariat de la maîtrise en communication, au pavillon Judith-Jasmin.

### Cahiers d'éducation

Une étudiante à la maîtrise en sexologie, Jocelyne Robert, vient de publier deux cahiers d'éducation à la sexualité pour les enfants de 6 à 9 ans et de 9 à 12 ans.

Ces cahiers amènent l'enfant, à travers des historiettes, des exercices, des dessins, etc. à se mieux définir, à apprendre, à trouver à ses questions des réponses satisfaisantes.

Selon la directrice du module de sexologie, Mme Denise Badeau, de tels ouvrages étaient grandement attendus, d'autant qu'ils sont très respectueux du développement psychosocial des jeunes. «Ils seront des outils de soutien incomparables en éducation à la sexualité... Ils accompagneront avec profit le programme du ministère de l'Éducation.»

Les cahiers «**Je découvre ma sexualité**» (1 à 11) sont publiés aux Éditions Ville-Marie, collection Feu Vert, «une collection qui amène l'enfant à poursuivre à la maison la démarche qu'il a amorcée à l'école.»